



<b>Référence de l'article</b>	Apel, K., & Werfel, K. (2014). Using Morphological Awareness Instruction to Improve Written Language Skills. <i>Language Speech and Hearing Services in Schools</i> , 45(4), 251. <a href="https://doi.org/10.1044/2014_LSHSS-14-0039">https://doi.org/10.1044/2014_LSHSS-14-0039</a>
<b>Mots-clefs</b>	Conscience morphologique – langage écrit – lecture – orthographe
<b>Niveau de preuve</b>	Avis d'experts
<b>Auteurs de la synthèse</b>	<b>Julie Cattini</b> Orthophoniste (Luxembourg), membre bénévole, collaboratrice scientifique lot 4 Demonext. <b>Guillaume DUBOISDINDIEN</b> Chercheur, Orthophoniste, Université de Lille – UMR 8163 CNRS ; France
<b>Projet de recherche</b>	<b>DEMONEXT - ANR-17-CE23-0005</b> – Cette synthèse d'article a pour objectif de contribuer à la diffusion de données probantes en français pour les cliniciens et les pédagogues francophones dans le cadre du Programme de Recherche Participative DEMONEXT- Ce document ne remplace pas un avis d'expert. Il est recommandé de consulter l'article original. Vous pouvez contacter le correspondant scientifique en vue de discuter d'un ajustement qui semblerait pertinent. Bonne lecture !
<b>Référent scientifique</b>	<b>Guillaume DUBOISDINDIEN</b> (correspondant) ✉ Chercheur, Orthophoniste, Université de Lille – UMR 8163 CNRS ; France   <a href="mailto:duboisdindien@hotmail.com">duboisdindien@hotmail.com</a>
<b>Direction scientifique</b>	<b>Fiammetta NAMER</b> Chercheuse principale, Université de Lorraine - UMR 7118 CNRS ; France <b>Nabil HATHOUT</b> Chercheur principal, Université de Toulouse Jean Jaurès – UMR 5263 CNRS ; France <b>Georgette DAL</b> Chercheuse, Université de Lille – UMR 8163 CNRS ; France

### Contexte de l'étude

De nombreuses études ont été réalisées dès les années 70 sur la conscience phonologique et le langage écrit. Si la conscience phonémique est une composante majeure du langage écrit, il ne faudrait pas en conclure qu'il est le facteur le plus important pour l'acquisition du langage écrit. La littératie [1] est multifacette et son enseignement devrait refléter sa nature complexe.

### Objectifs de l'étude

- Définir la conscience morphologique
- Fournir une revue des interventions améliorant la conscience morphologique et les compétences écrites
- Discuter des mesures pour évaluer cette compétence métalinguistique
- Fournir des recommandations pour l'intervention

## Méthodologie de l'étude

Cet article est un avis d'expert. Les auteurs ne fournissent donc aucune information concernant la méthodologie de recherche des études, les critères d'inclusion ou encore l'extraction des données.

## Résultats | Discussion & Conclusions

- **Conscience morphologique et langage écrit**

Conscience morphologique = capacité d'un individu à considérer consciemment la structure des mots en termes de plus petites unités significatives et à analyser et manipuler ces unités. Cette définition comporte donc deux composantes distinctes : la conscience et l'analyse. Celles-ci s'acquièrent à des âges distincts. Berninger et al. (2010) ont démontré que la plus forte croissance de la conscience morphologique était au cours des trois premières années du primaire, mais que la croissance s'est poursuivie pendant les trois années restantes.

L'orthographe des enfants suggère qu'ils ont au moins une conscience implicite de la structure morphologique et phonologique des mots dès les premiers stades de l'écriture. Les compétences de conscience morphologique prédisent la performance en langage écrit des enfants tout au long des années scolaires. Les effets de la contribution de la conscience morphologique à la lecture (reconnaissance des mots et compréhension à la lecture) et l'orthographe ont été rapportés. Cependant, les conclusions sont mitigées.

Concernant les effets des interventions en conscience morphologique, les auteurs rapportent deux revues de la littérature fournissant des améliorations différentes par domaine. Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour bien comprendre les effets de l'intervention sur le langage écrit et les éléments clés d'une intervention. Pour les auteurs, il semble cependant que l'on dispose de suffisamment de données positives pour mettre en œuvre un enseignement de conscience morphologique ou intégrer des activités dans le cadre du programme donné aux élèves.

- **Tâches [2] utilisées pour mesurer la conscience morphologique**

Les tâches d'évaluation de la conscience morphologique varient selon plusieurs éléments :

- Passation écrite ou orale
- Mots ou non-mots
- Traitement implicite ou explicite

La conscience morphologique est à différencier de la production morphologique qui est simplement l'utilisation de morphèmes dans le langage oral ou écrit sans nécessiter l'analyse de la structure morphologique des mots. A contrario, la conscience morphologique requiert l'analyse de la structure morphologique à un niveau implicite (i.e. bas niveau de conscience morphologique) ou explicite.

- Tâches implicites :

La réalisation de la tâche peut être implicite en raison du large soutien contextuel contenu dans la tâche qui permet à l'individu d'appliquer également certaines connaissances du monde.

- La closure de phrases de type dérivation. « Ferme. Mon oncle est \_\_\_\_\_ »

- La closure de phrases de type décomposition. « Amélioration. Mon professeur veut que mon orthographe s' \_\_\_\_\_ »
- Des productions de flexions ou dérivations par analogie.  
« Le chien gratte la chaise. Le chien a gratté la chaise. / Le chien chasse le chat. Le chien \_\_\_\_\_ le chat. »  
« gentil/gentiment ; méchant/\_\_\_\_\_ »

➤ Tâches explicites :

Ce sont des tâches de jugement impliquant une analyse explicite de la structure morphologique des mots ou des non-mots.

- Jugement de la relation de deux mots. « Rapidement vient-il de rapide ? »
- Choix morphologique. Elle espère avoir fait bonne \_\_\_\_\_  
impression/impressionnable/impressionnant/impressionner.

• **Interventions en conscience morphologique**

La conscience morphologique comprend :

- une conscientisation du nombre de morphèmes dans un mot parlé et écrit,
- une connaissance consciente de ces morphèmes,
- une connaissance des règles de modification de la base lorsque des affixes sont ajoutés
- une connaissance consciente de la relation entre les mots et leurs formes dérivées

En raison du large éventail de connaissances impliquées dans la conscience morphologique, il existe une variété d'activités qui peuvent être utilisées pour cibler un ou plusieurs de ces aspects.

- Les tâches de segmentation : décomposition des mots en leurs unités de signification de base en signalant le nombre de morphèmes dans un mot et en justifiant au niveau sémantique.
- Les tâches de construction de mot : combinaison d'une base avec différents affixes pour créer un mot ou non-mot avec une discussion au niveau du changement de sens et de la constance orthographique.
- Le tri par analogie pour définir une règle dérivationnelle
- L'instruction directe sur la racine des mots
- La mise en lien entre les mots d'une même famille (i.e. déterminer la base commune ou trouver des mots à partir d'une base)

• **Conclusion**

Il est toujours important de garder à l'esprit que la conscience morphologique n'est qu'un aspect de la conscience linguistique qui contribue l'élaboration du langage écrit. Les élèves utilisent leur conscience phonémique, leur conscience des formes orthographiques et du sens (conscience sémantique et morphologique) pour lire et écrire. L'impact le plus important sur les compétences en langage écrit résultera probablement d'un enseignement incluant toutes ces composantes linguistiques.



### ☑ Dans le cadre de mon évaluation diagnostique :

Les données normatives pour évaluer la conscience morphologique sont très limitées. Des tâches critériées peuvent aider à déterminer si les élèves sont capables d'analyser consciemment la structure morphologique des mots parlés et écrits aux fins de la lecture et de l'écriture. Utiliser un ensemble de tâches de conscience morphologique devrait permettre de définir le besoin de soutien et une intervention pertinente afin d'améliorer et renforcer les compétences de conscience morphologique.

Apel, Diehm et Apel (2013) recommandent une combinaison de tâches écrites et parlées pour les enfants de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> année avec la passation d'une tâche écrite d'identification des affixes et une tâche de production orale.

### ☑ Dans le cadre de l'intervention, je propose :

Lors de la mise en place d'une intervention en conscience morphologique, selon les auteurs, il semble important de considérer les points suivants :

- Les données développementales : la conscience morphologique se développe au niveau flexionnel avant le niveau dérivationnel. C'est à partir de la 3<sup>ème</sup> primaire que la conscience en morphologie dérivationnelle se développe.
- La transparence orthographique et/ou phonologique des mots : Les items d'activité incluant des mots avec des relations transparentes entre les bases et leurs formes dérivées sont typiquement plus faciles que les éléments qui représentent un changement phonologique, orthographique ou les deux.
- Le but premier de l'intervention en conscience morphologique, la réussite en lecture et orthographe : à mesure que les élèves commencent à développer une conscience de la morphologie grâce aux activités décrites précédemment, les cliniciens devraient lier ces nouvelles connaissances à la lecture et l'orthographe. Par exemple, déduire le sens d'un mot inconnu dans un texte en trouvant la racine.

## ➡ GLOSSAIRE (par ordre d'apparition) :

**[1] Littératie** : Cet anglicisme renvoie à l'aptitude à comprendre et à utiliser l'information écrite dans la vie courante, à la maison, au travail et dans la collectivité en vue d'atteindre des buts personnels et d'étendre ses connaissances et ses capacités. Ainsi, cette notion dépasse la simple capacité lecture-écriture désignée dans les appellations françaises de *lettrisme* ou de *littérisme* mais insiste sur le pouvoir de communication du langage écrit pour un individu sur le plan fonctionnel. [Pour débiter, consultez le [lien suivant](#)]

**[2] Tâche** : Une tâche désigne une situation dans laquelle un individu a un problème à résoudre ou un but à atteindre. Elle ne doit pas être confondue avec l'*activité*. La tâche indique ce qui est à faire, l'activité indique ce qui se fait (travail prescrit vs travail réel).



**Recommandations :** *Cette synthèse d'article a pour objectif de contribuer à la diffusion de données probantes en français sur le domaine de la morphologie (dérivationnelle) pour les cliniciens et les pédagogues francophones dans le cadre du Programme de Recherche Participative DEMONEXT. Ce document ne remplace pas un avis d'expert et ne saurait se substituer aux propos tenus par les auteurs dans l'article originel. Les appréciations et expertises qui en découlent dépendent de l'interprétation des auteurs. Elles sont de fait, ouvertement promises à une critique argumentée et référencée pour faire avancer l'accès aux connaissances pour le plus grand nombre. Vous pouvez contacter le correspondant scientifique en vue de discuter d'un ajustement qui semblerait pertinent. **Bonne lecture !***